



Denis Christophel
Adélaïde de Saint Marc
Léa Le Floc'h
“Contemplatifs...”



GALERIE GUILLAUME

Contemplatifs... Les artistes le sont généralement plus que nous-mêmes, le commun des mortels. Sans doute ces trois artistes-là le sont-ils particulièrement. Parce qu'ils sont jeunes ? Parce que leur époque est en quête de sens pour pallier les artifices ? Denis Christophel, Adélaïde de Saint Marc et Léa Le Floc'h sont tous trois issus de l'exigeante Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris, ils y ont reçu ce que l'on appelle une « bonne formation », ont été guidés par de « bons maîtres » (Dominique Gauthier pour Denis et Adélaïde, Tim Eitel pour Léa). Mais la formation ne suffit pas. L'inspiration doit suivre, parfois même aller à l'encontre de ce qui a été appris sur les bancs ou plutôt dans les ateliers de l'Ecole. Ce qui frappe lorsque l'on découvre chacun de ces trois artistes, c'est la soif qu'ils ont de silence et de temps long ; nécessité de mettre loin le bruit de la ville où pourtant ils habitent. Ce silence les ouvre à l'intériorité, au rêve. Denis Christophel , qui expose pour la cinquième fois à la galerie, est à la recherche d'une vérité et non pas d'une réalité. Ses œuvres sont le résultat d'un travail très lent, les couches de glacis se superposent inlassablement. Adélaïde de Saint Marc utilise le fusain et la peinture, aux effets radicalement opposés, son œuvre est le fruit d'une recherche dans laquelle souvenirs et imaginaire s'entremêlent, se juxtaposent. Chez Léa Le Floc'h, les paysages observés se parent d'animaux et d'horizons lointains. Alors que les images du monde en continu nous submergent, le regard contemplatif sur le monde de Denis Christophel, d'Adélaïde de Saint Marc et de Léa Le Floc'h mérite le détour...

Guillaume Sébastien



GALERIE GUILLAUME



Denis Christophel dans son atelier, Saint-Denis, 2025,
photographe : Maeva Dahan

Mes compositions, inspirées par la tradition du paysage et ses résonances dans la peinture abstraite, sont traversées par une énergie contemplative souveraine qui vise l'épure et l'horizontalité. Étrangère à toute impulsion, leur patiente élaboration est guidée par la recherche d'un *modus vivendi* apaisé avec le monde.

Dans la quiétude de l'atelier, thébaïde où décantent puis se transmutent mes impressions, une suite de gestes simples vient superposer des glacis très fins indéfiniment polis et modulés par les grattages et les effacements. De cette lente sédimentation naît une délicate vibration atmosphérique simplement rythmée où se révèle une lumière flottante, un horizon silencieux propice aux rêveries et aux réminiscences.

Denis Christophel, décembre 2025



Stagnum Ignis, 2025, huile sur toile, 90x73cm **2 500€**

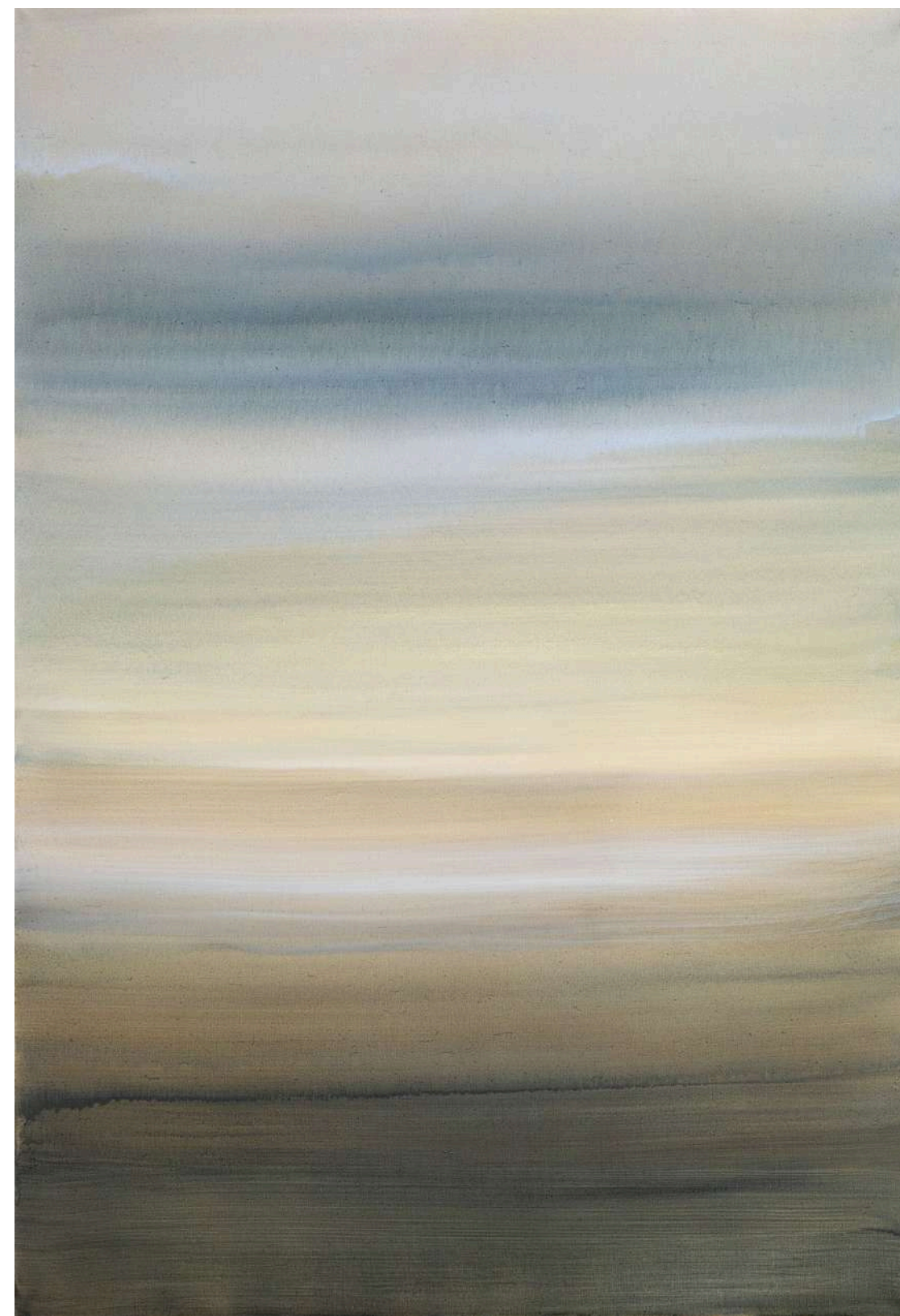


Au seuil du bassin, 2025, huile sur toile, 100x81cm **3 500€**





Morrow, 2025, huile sur toile, 81x65cm **2 500€**



Un peu plus tard après la nuit, 2025, huile sur toile, 130x89cm **4 000€**





Dune, 2025, huile sur toile, 81x65cm **2 500€**

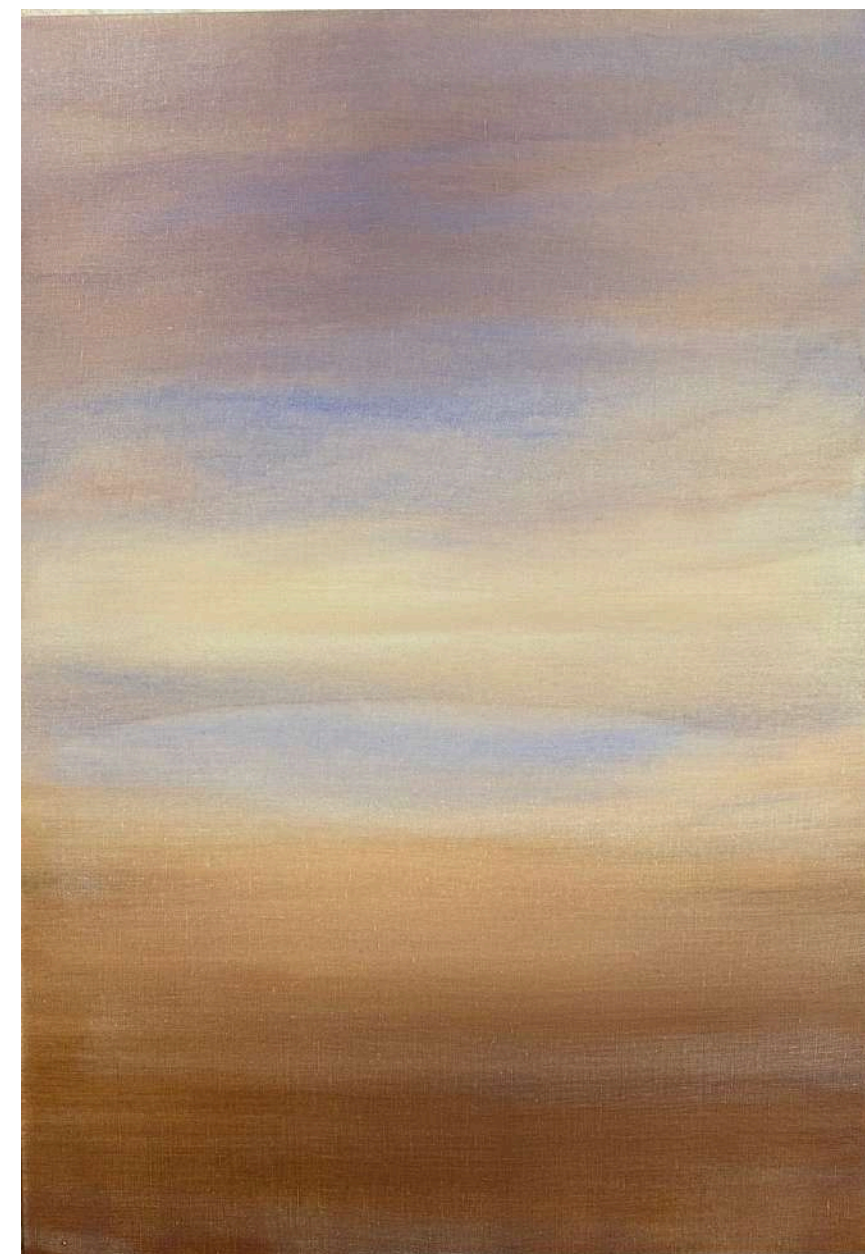


Wake in fright, 2025, huile sur toile, 116x81cm **3 700€**





Full Fathom Five, 2025, huile sur toile, 130x97cm **4 000€**

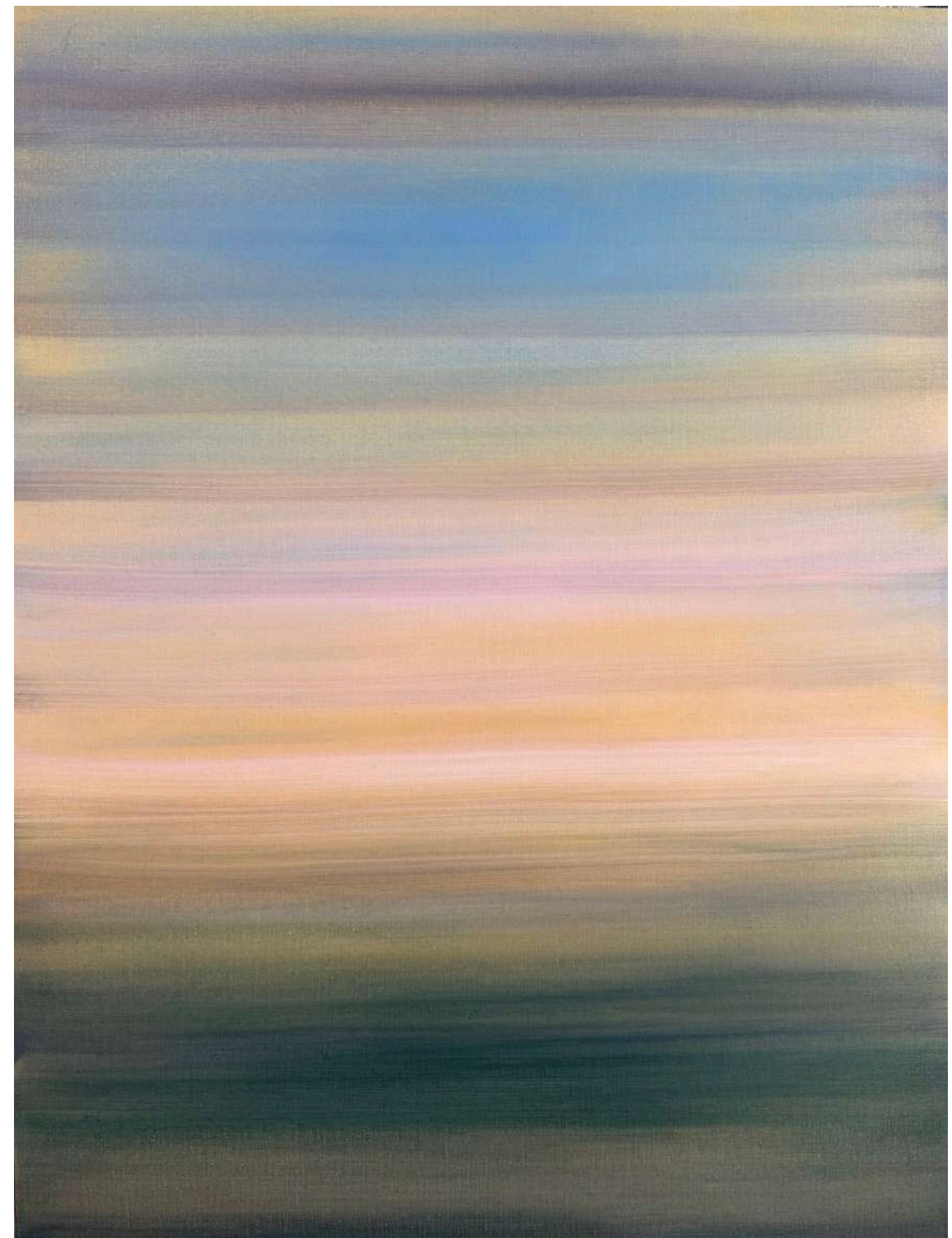


Baie, 2025, huile sur toile, 116x81cm **3 700€**





Harmonie du soir, 2026, huile sur toile, 90x73cm **2 500€**



Prélude, 2025, huile sur toile, 116x89cm **3 700€**





Adélaïde de Saint Marc dans son atelier, Levallois, 2026

Le travail que je mène porte sur le paysage imaginaire, dans lequel le spectateur peut circuler, explorer. Je suis à la recherche d'une écriture spontanée et instinctive.

Les vides interviennent à tous les niveaux, depuis le trait de base jusqu'à la composition d'ensemble. La dualité des deux dimensions, du minutieux, du détail et de grands espaces, de l'immensité, se juxtaposent et s'unissent.

De même, je m'interroge sur le rapport entre dessin et peinture, sur la façon dont ces deux médiums peuvent communiquer ; sur cette dualité entre profondeur du dessin et aplat coloré, qui perturbe la notion d'espace. Pour certains, le dessin est l'apanage de la raison, et la couleur de la sensibilité. Dans mes toiles, ils partagent le même espace parfois sans se confondre et parfois en s'unissant.

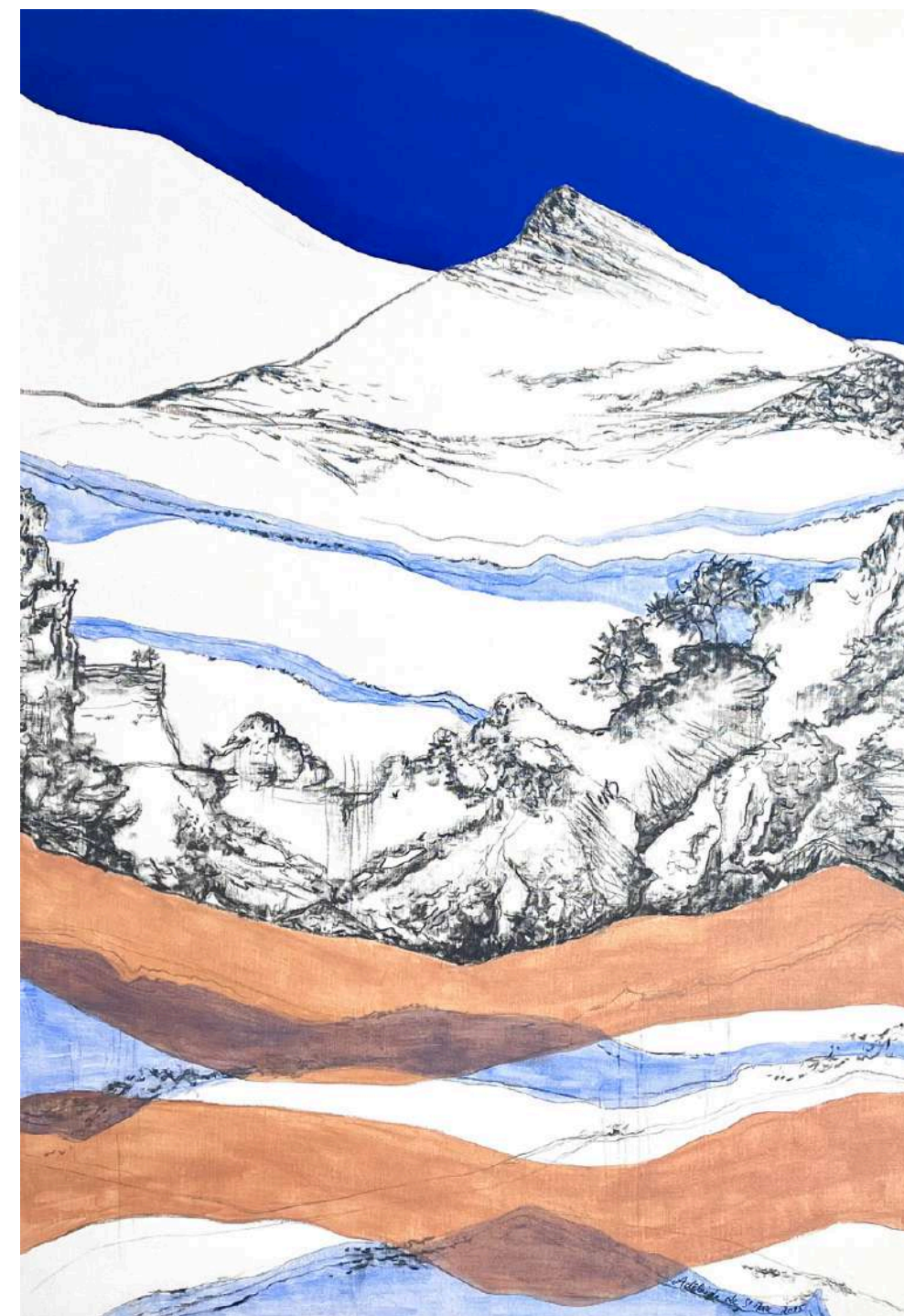
Ces formes presque abstraites où l'on ne saurait deviner ici la naissance d'une forêt ou là les cimes d'une montagne, une façon d'ajouter une abstraction à un paysage inspiré du réel.

En effet, il ne s'agit plus seulement d'observer minutieusement la nature mais d'en retranscrire une vision et sensibilité intérieure. Et, c'est la perception du spectateur qui va la révéler.

Adélaïde de Saint Marc

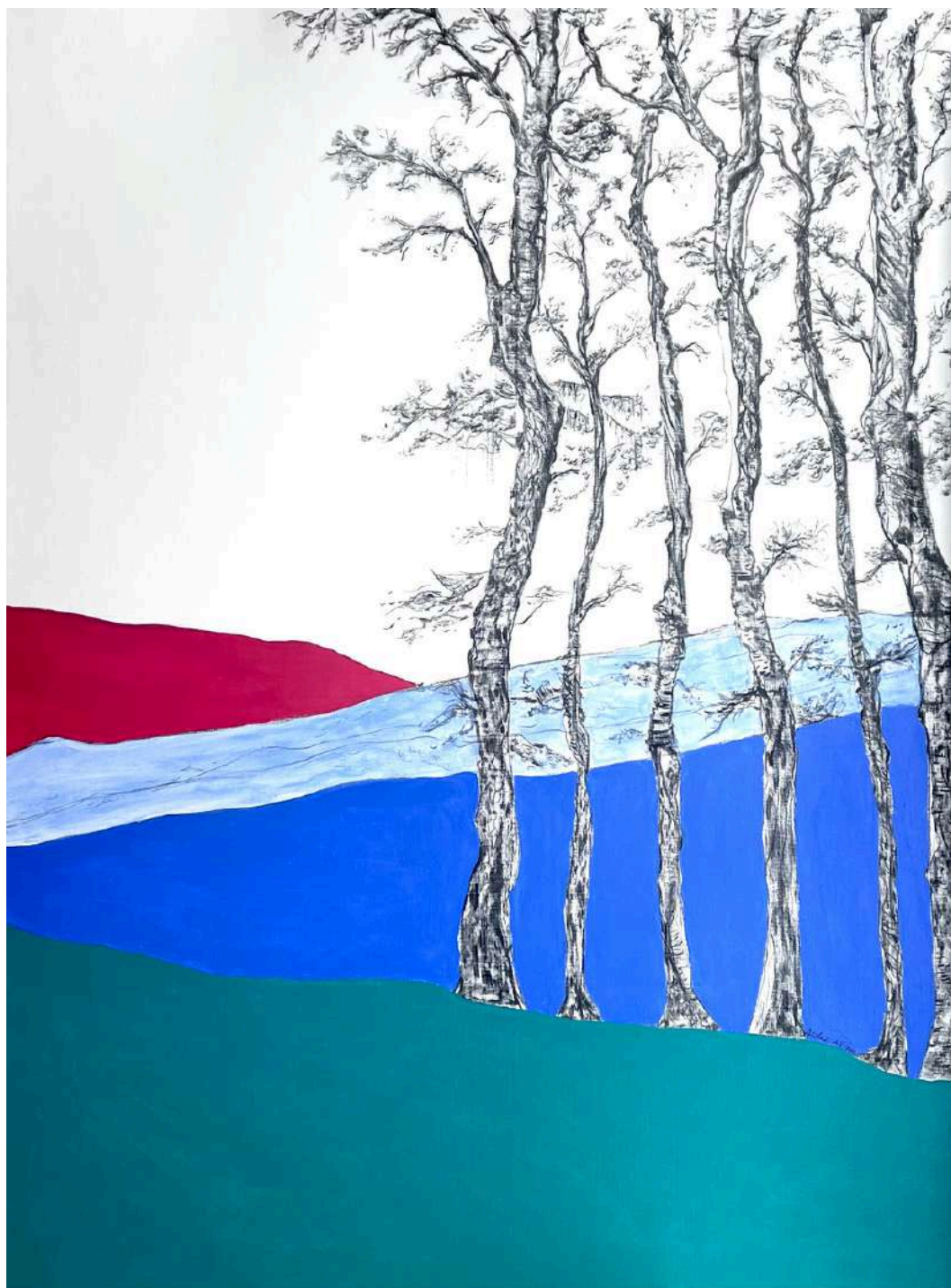


Rose Montagne, 2026, fusain et acrylique sur toile, 65x92cm **Réserve**

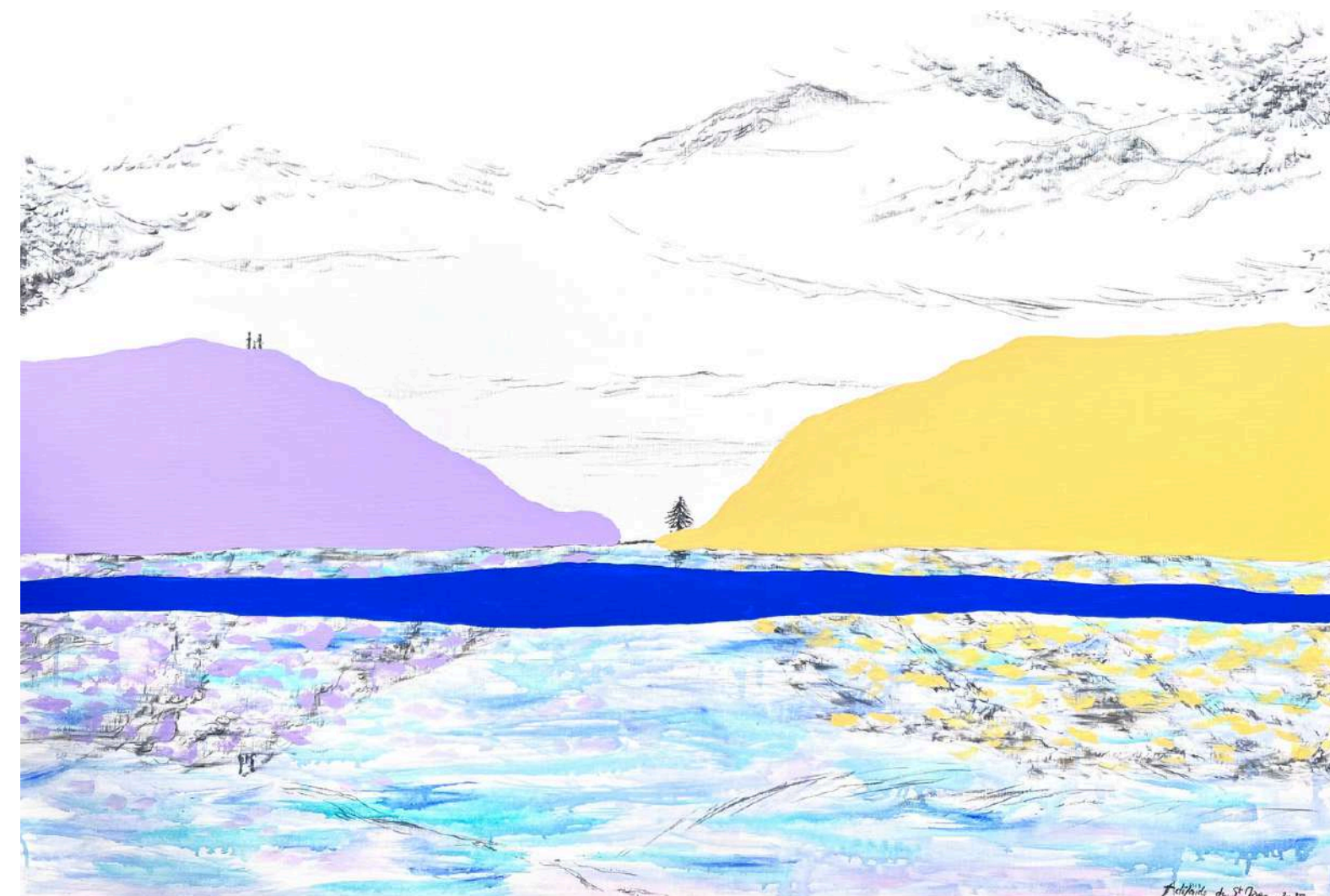


Cime sur fond d'azur, 2026, fusain et acrylique sur toile, 92x65cm **Réserve**





Rouge Garance, 2026, fusain et acrylique sur toile, 130x97cm **3 500€**



Les trois Lacs, 2026, fusain et acrylique sur toile, 89x130cm **3 500€**





L'heure dorée, 2026, fusain et acrylique sur toile, 89x178cm 4 500€





Pierre Paysage, 2026, fusain et acrylique sur toile, 190x160cm 6 500€



Léa Le Floc'h dans son atelier, Paris, 2025

Explorer de nouvelles manières de voir et d'interagir avec l'environnement dans lequel on vit, par le biais d'une lecture onirique, ludique et poétique du paysage, c'est ce que je propose dans mes peintures.

Insectes, animaux et humains tissent des liens à la fois entre eux et avec le paysage dans lequel ils se trouvent pour former un tout, et ainsi mettre l'accent sur la porosité entre ces différentes entités. On peut retrouver certains détails qui se répondent d'un tableau à l'autre, comme pour créer différents chapitres d'une histoire dans laquelle la narration resterait ouverte.

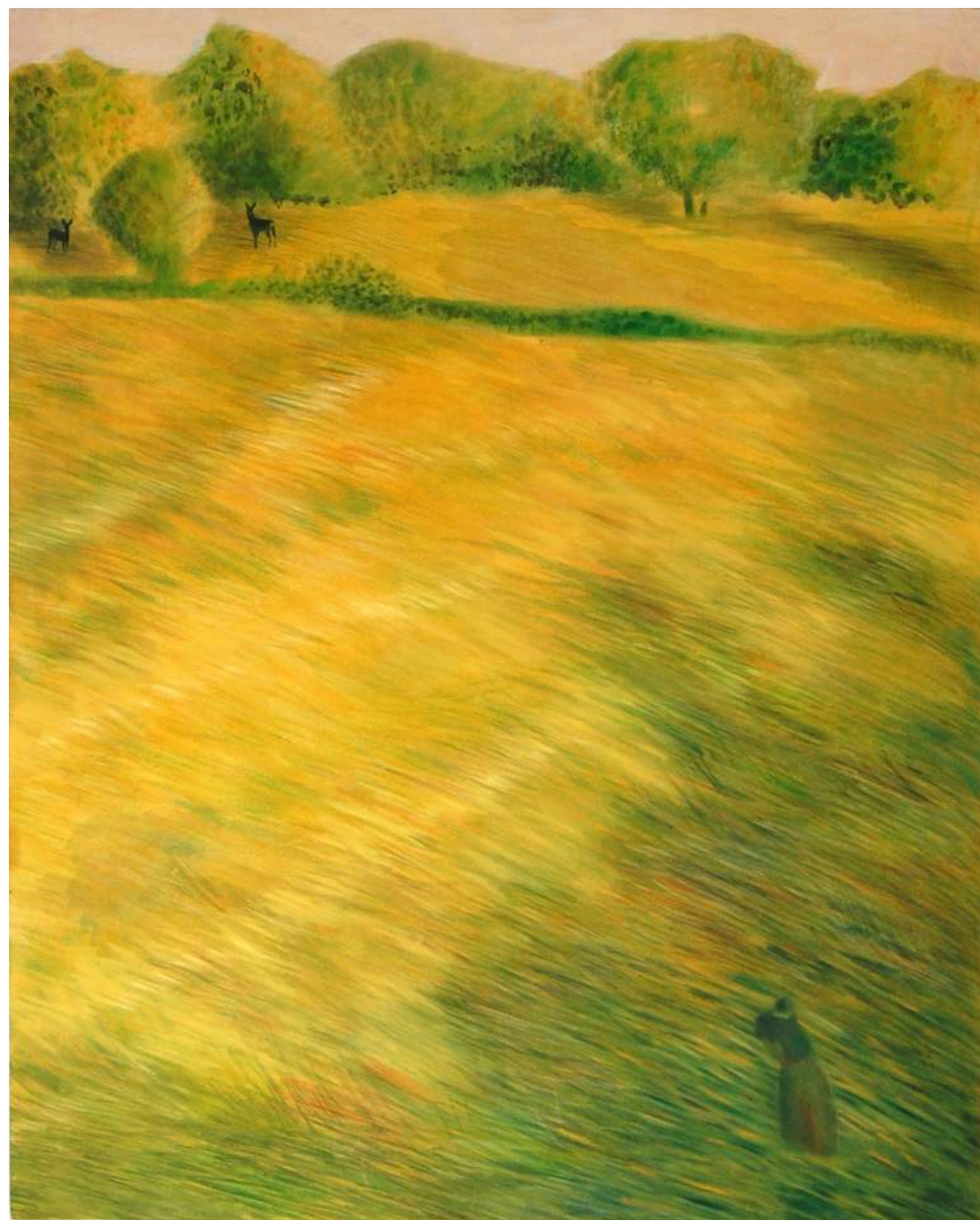
La dimension contemplative occupe une place importante dans mon travail. On prend le temps de s'immerger dans ces paysages pour se laisser entraîner dans des rêveries, notamment à travers les grandes étendues d'herbe et d'eau.

Dans cette nouvelle série de peintures, je fais dialoguer des détails précis avec de vastes espaces de peinture tendant vers l'abstraction, où j'explore notamment la caractéristique aqueuse de l'acrylique diluée qui se fond directement avec la toile.

Les êtres vivants qui peuplent ces images peuvent être lus comme des signes, des motifs récurrents. Cette recherche picturale se rapproche du « jizz » d'un animal, décrit par Baptiste Morizot comme “la capacité à prélever l'identité d'un animal, la sentir de manière fulgurante, (...) signifier son identité à l'œil en une fraction de seconde”.

Cette série de peintures est inspirée à la fois de la perspective renversée caractéristique de la peinture médiévale, et des poèmes de Mary Oliver. Ces images nous invitent à repenser la relation que nous avons avec le vivant dans un espace qui inspire à la contemplation et à l'évasion.

Léa Le Floc'h

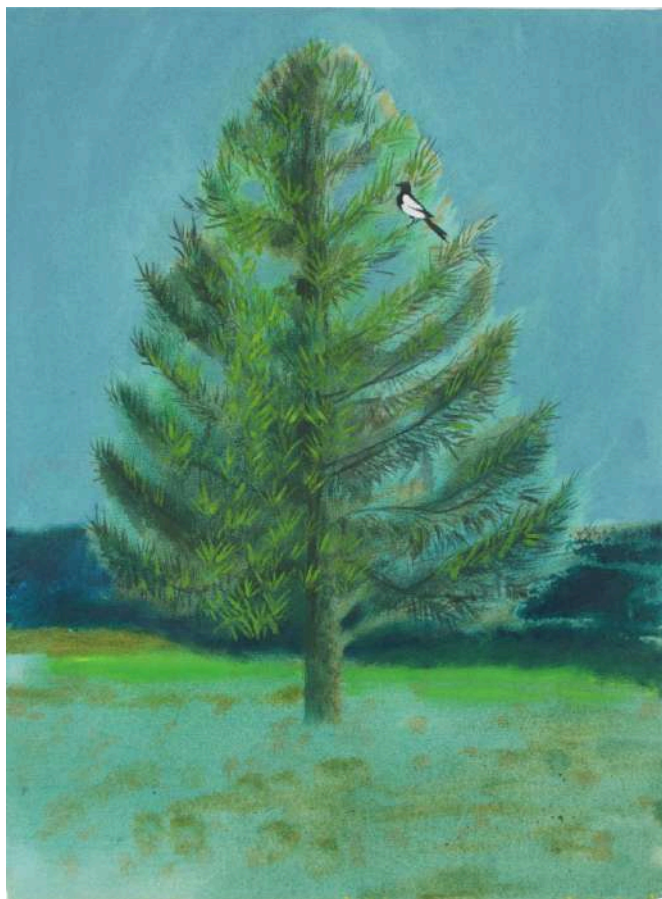


Mathilde au Baronnet, 2026, acrylique et huile sur toile, 90,5x73 cm 2 300€

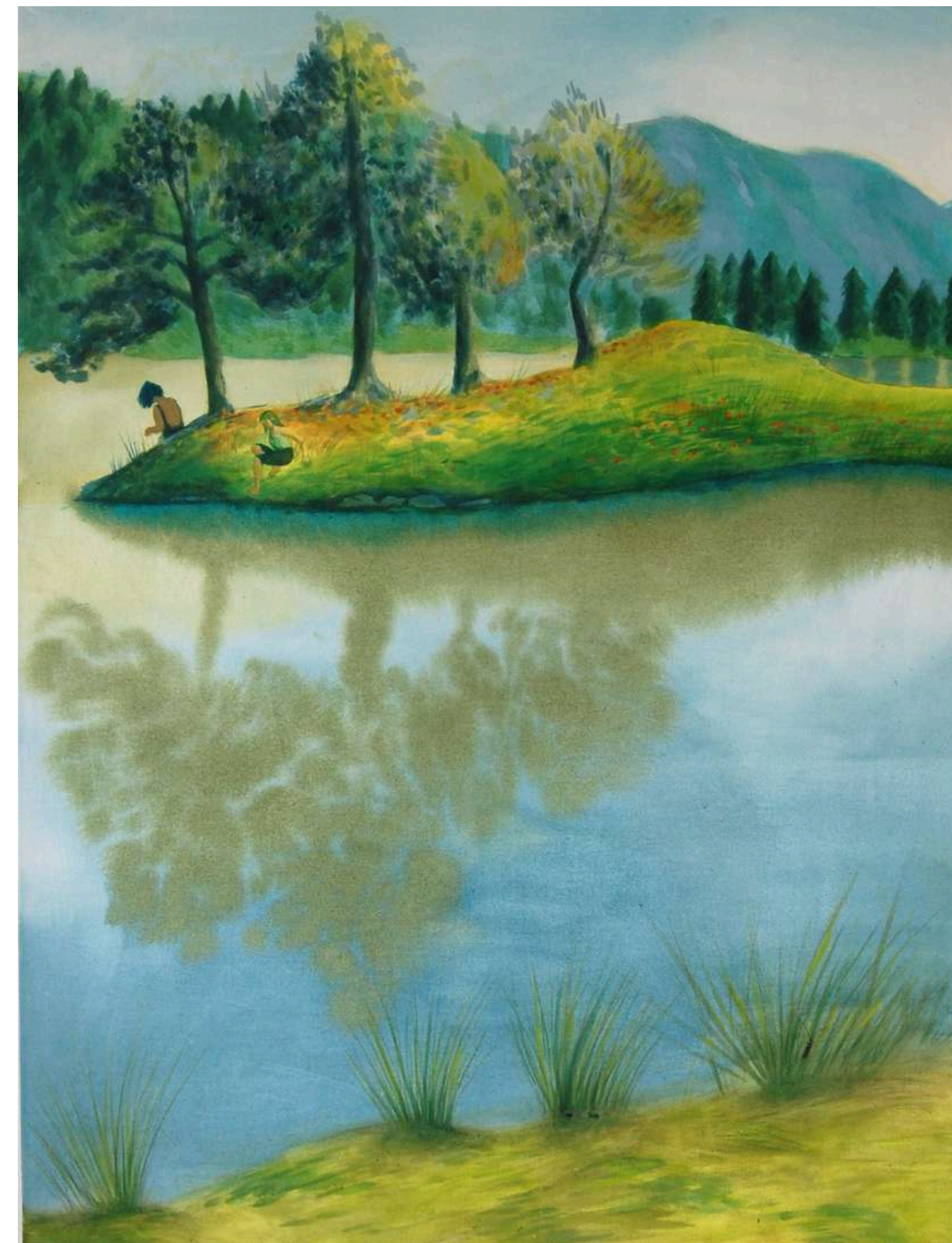


Les sentiments aussi se déposent à la surface de l'eau, 2025, acrylique et huile sur toile, 48x31 cm 1 200€





La pie, 2025, acrylique et huile sur toile, 40x30 cm **1 000€**



Sarah et Eugénie à Chamrousse, 2026, acrylique et huile sur toile, 125x95 cm **3 100€**



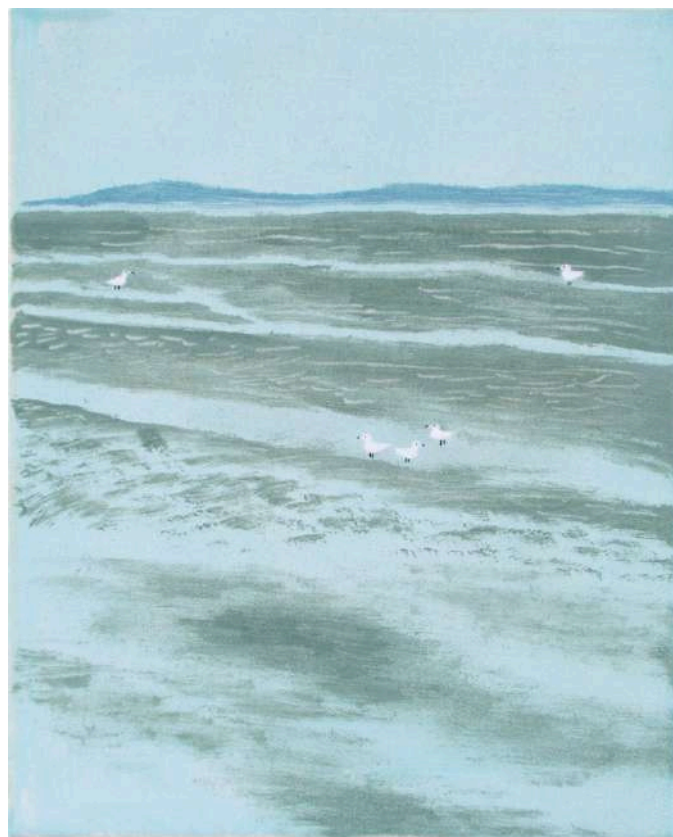


Le héron de Family, 2025, acrylique et huile sur toile, 70x55 cm **Réservé**



Au bord du lac, un millepattes, 2026, acrylique et huile sur toile, 70x55 cm **1 800€**





Deauville, 2025, acrylique sur toile, 27x22 cm 800€



Un voile de coton dans la nuit, 2025, acrylique et huile sur toile, 55x90 cm 2 100€





Taches, 2026, acrylique et encre de Chine sur toile, 27x22 cm **Réservé**



Brise, 2025, acrylique et huile sur toile, 22x12,5 cm **500€**



Denis Christophel
Adélaïde de Saint Marc
Léa Le Floc'h
“Contemplatifs...”

29 janvier - 28 février 2026
Du mardi au samedi de 14h à 19h

gg
GALERIE GUILLAUME

32, rue de Penthièvre - 75008 Paris

+33 (0)1 44 71 07 72

www.galerieguillaume.com

gg@galerieguillaume.com



[galerie.guillaume](https://www.facebook.com/galerieguillaume)



[Galerie Guillaume](https://www.instagram.com/Galerie_Guillaume)
